FRC 5.1054

Newberry Library, Chicago

W. 1054

FAC 5. 1054

COLÈRE

DU PERE DUCHESNE,

Sur le Départ de Monsieur Necker.

FOUTRE! je le savois bien que le marchand de farine foutroit le camp, sans rendre compte. Ce que je n'aurois pas cru, c'eſt que nous fuſſions jamais assez couillons pour le laisser partir. Million d'un tonerre, qu'avions-nous donc besoin de la responsabilité des miniſtres? Quoi! toujours des décrets méprisés, toujours des paroles & point de faits! Tout mon sang s'allume, & je voudrois pour beaucoup, qu'animés des mêmes sentimens que moi, les amis de la liberté & de la conſtitution se foutent enfin en tête d'apprendre au pouvoir exécutif a ne reçevoir le porte-feuille, & la démiſſion d'un bougre de

miniſtre, qu'en présence de la nation. Le jean-foutre de Necker, si les choses eussent été ainſi, feroit aujourd'hui la grimace au Pont-Rouge.

Je m'en étois toujours douté que ce sacredieu là nous tourneroit casaque, & qu'il n'étoit si brave homme que pour la frime, & pour mieux nous mettre dedans. Je m'y connois foutre, & j'ai déja tant vu de pareils bougres qu'on ne m'y prendra plus. C'eſt donc bien vrai ce que l'Ami du Peuple nous prophétisoit l'an dernier? C'eſt vrai que ce foutu hypocrite, tandis qu'il faisoit semblant de protéger le Tiers-Etats, lui & les jean-foutres d'aristocrates s'entendoient comme larons en foire.

Mille millions de tonnère, ça sautoit aux yeux, pourtant que ce bougre-là n'étoit qu'un tartufe. A quoi songions-nous auſſi, d'aller chercher si loin des miniſtres eſt-ce qu'il n'y a pas assez d'honnêtes gens en France, & des gens d'esprit foutre, sans aller déterrer dans les pays de Calvin un

foutu prédicant, qui n'a jamais su qu'emprunter & favoriser ses nom-de-dieu de confrères, les banquiers & les agioteurs.

Je ne me donne point pour un homme d'esprit; mais sacrebleu, quand je vis cet honnête homme, ce brave intendant de Languedoc, ce Turgot dont l'ame étoit si belle, & dont les vues étoient si droites; foutre, quand je le vis chassé du ministère, je jurai comme un rendoublé de tonnerre. Tout en allant poser mes poëles, je m'informai des honnêtes gens des causes du malheur de Turgot. On me dit que M. de Cluny, qui le remplaçoit, éprouveroit bientôt le même sort: qu'il y avoit une cabale infernale qui porteroit infailliblement un étranger, un Génevois à la tête des finances. On m'ajouta que ce bougre-là avoit mis tout en œuvre pour faire échouer les entreprises de l'Intendant de Languedoc, qu'il étoit parvenu à le faire renvoyer: enfin j'appris que ce sacre nom de Dieu là avoit fait

faire par les académiciens, auxquels il donnoit à dîner, un beau discours sur les finances qui promettoit un mieux possible. Comme des sacrés badauts, bientôt après nous nous imaginâmes effectivement que le Génevois alloit nous faire tomber les allouettes toutes roties dans le bec. Foutre nous étions dignes du sort que nous nous préparions. Le jeanfoutre vuida le trésor-royal, comme il avoit vuidé la caisse de Tellusson.

On ne se doutoit pas lorsque toute la France étoit en combustion, par les balourdises des jeanfoutres de ministres, lorsqu'il n'y avoit plus de justice, que les parlemens faisoient tant de rodomontades et embrouilloient tout pour mieux faire leurs orges : on ne savoit pas que c'étoit ce *Necker* qui étoit caché derrière la toile & qui faisoit aller comme il l'entendoit toutes ces marionnettes. Le couillon d'Archevêque qui tranchoit *du Richelieu* fut assez buze pour le croire, pour prendre ses conseils, & il lui fit faire

tant de pas de clerc qu'à la fin il le rendit odieux à tout le monde, ainsi que ce jeanfoutre de *Lamoignon*, dont cent millions de diables ont emporté l'ame.

Comme j'enrageois, comme je jurois en voyant alors tous les jeanfoutres de badauts demander à grands cris ce bougre-là pour diriger les finances. je fis plus de sermens contre ce gredin, contre les jeanfoutre d'agioteurs qui répandoient tant d'argont pour le mettre en place, qu'il ne fut brûlé de pétards pour célébrer son retour au ministère; car jamais je ne fus duppe de ce bon apôtre, et au risque de passer pour *aristocrate*, j'ai toujours dit tout ce que je pensois sur son compte.

Je vis tout de suite le dessous de carte, quand l'hypocrite, se disant le soutien du tiers-états, nous promettoit monts et merveilles; il vouloit nous endormir de belles promesses pour mieux

nous gruger, mais tout fin qu'il fut le jeanfoutre ne m'en imposa jamais.

C'est à l'ouverture des Etats-Généraux que le sacré bougre laissa tomber son masque, et qu'on commença à l'entrevoir auſſi laid, auſſi hideux qu'il étoit. Après avoir promis au tiers-états l'égalité de droits avec les deux jeanfoutres d'Ordres défunts, tout-à-coup il nous tourne casaquè, et dans un discours auſſi ennuyeux que sa capucinade religieuse, il voulut nous prouver qu'un couillon de noble ou un sacré calotin valoit deux roturiers, et tout en nous prêchant la liberté, ce jeanfoutre d'enjoleur commença à vouloir fermer le bec à tous ceux qui vouloient relever ses sottises. On sait avec quelle hauteur ce foutu balayeur de bureau osoit parler à nos représentans, et comme à lui seul, il vouloit avoir l'honneur de diriger la barque. Tant eſt qu'il fut honni de tout le monde et obligé de foutre le camp. Mille millions de bougres, comment fut-on assez jeanfoutre pour courir après ce sacré chien? Ren-

doublé nom d'un tonnerre, quand je le vis revenir en triomphe et faire à la ville son beau sermon contre la lanterne, j'ai manqué de m'y faire accrocher. Combien de goujons il a voulu nous faire avaler depuis ce tems ! combien de tours de passe-passe il nous a faits ! qu'eſt devenu le produit de la contribution patriotique ? qu'eſt devenu cette vaisselle que tout le monde a porté à la monnoye ? Le bougre n'en rendra donc pas compte, et nous sommes assez sots pour ne pas l'y forcer ! Comment a-t'il répondu au Livre Rouge, aux preuves qu'on lui a données d'avoir accaparé les bleds et de les avoir fait couper en verd ? Et après tant de jeanfoutreries qu'il ait encore osé blamer les décrets de l'assemblée et se soit battu comme un diable dans un bénitier, pour conserver les priviléges de tous les sacrés gueux de nobles, ainſi que les penſions qu'ils avoient extorquées, tonnere de dieu, ça me fout hors de moi.

Devions-nous laisser vuider à ce charlatan s

gibéciere ? quand il nous a tout escamoté, et qu'il fout le camp, il se vante d'abandonner à notre bonne foi des gages de ses comptes ! sacré mille mille foutre, mille million d'un bombardement, cela me refout : ne voyez-vous pas que les gages de ses vols sont chez l'étranger, le jeanfoutre n'a rien acquis ici pour ne rien regorger. Sacrés couillons que nous sommes, il y a trop long-tems que la lanterne ne fait rien.

De l'imprimerie du Père DUCHESNE.

Newberry Library, Chicago

Newberry Library, Chicago

MAY 1960